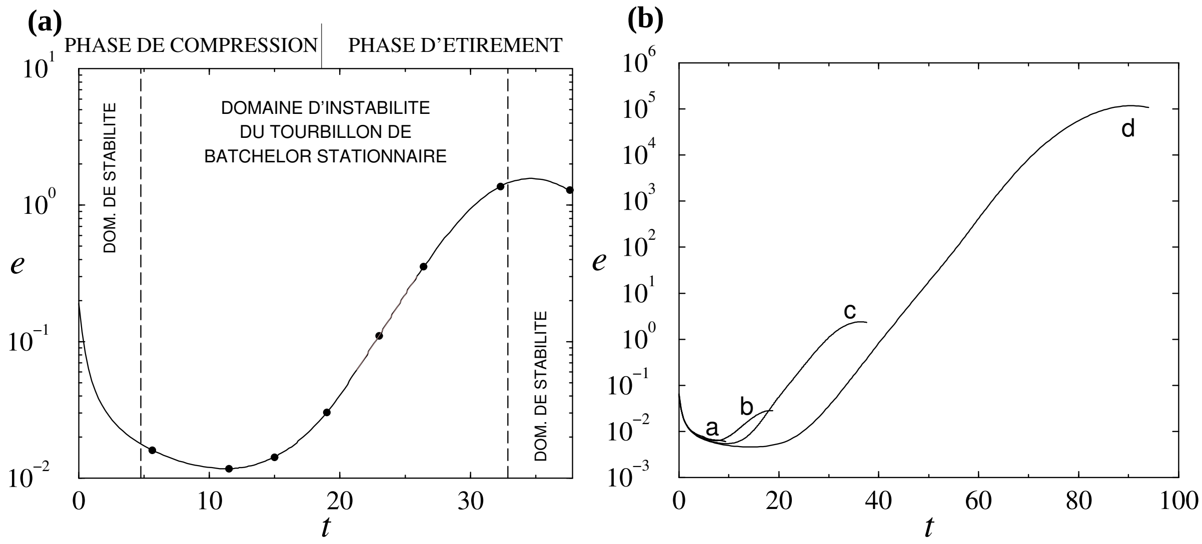

Figure 1. **(a)** : Évolution temporelle de l'énergie cinétique de la perturbation lors de la simulation avec compression et étirement d'intensité $|\gamma| = 0.025$. La condition initiale est un bruit blanc de faible amplitude, le tourbillon de base se trouvant dans un état stable. La perturbation est amplifiée quand, sous l'effet de la compression, le tourbillon de base est entré dans son domaine d'instabilité (partie centrale). La perturbation cesse ultérieurement de croître quand le tourbillon regagne son domaine de stabilité. **(b)** : Influence du taux d'étirement sur l'évolution temporelle de l'énergie de la perturbation (et donc sur son amplification par le processus de compression/étirement). a : $|\gamma| = 0.1$, b : $|\gamma| = 0.05$, c : $|\gamma| = 0.025$, d : $|\gamma| = 0.001$. Pour les étirements intenses, la perturbation n'a pas le temps de se développer.

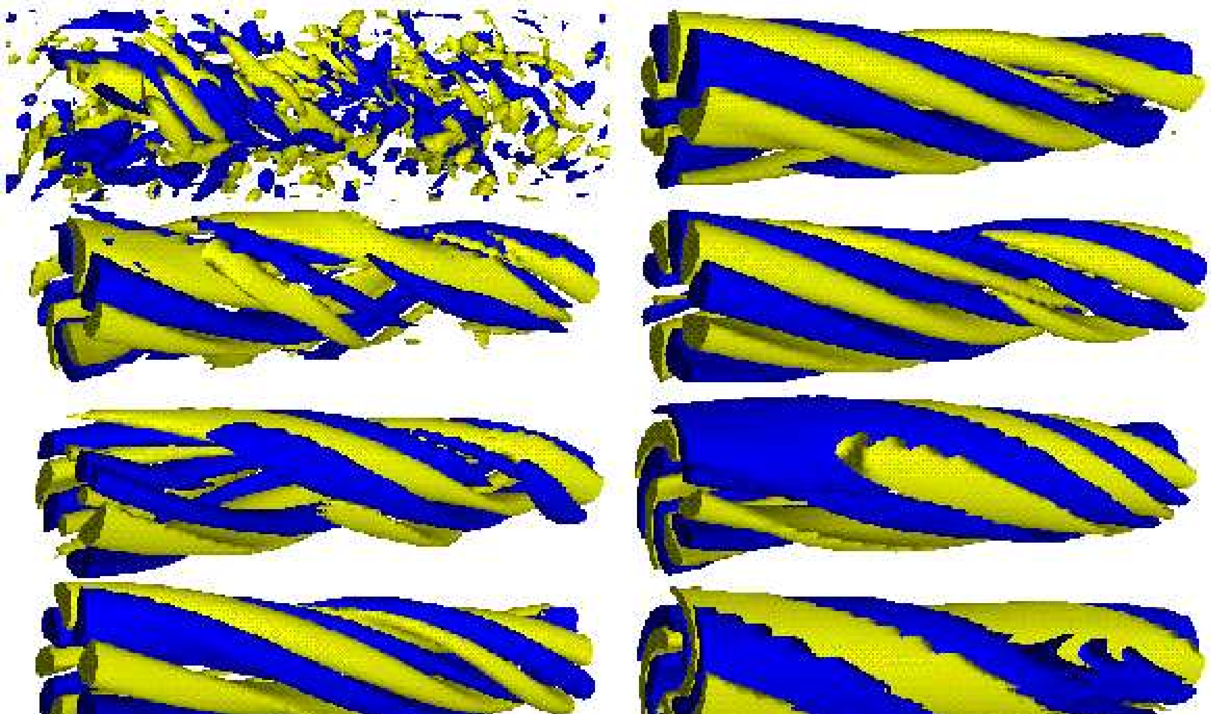

Figure 2. Isosurfaces de la composante axiale de la perturbation de vorticité aux différents instants marqués par des points noirs sur la figure 1 (la figure se lit de haut en bas et de gauche à droite). En haut à gauche ($t \approx 5.5$), il reste dans la perturbation des traces du bruit blanc initial. La perturbation se forcalise ensuite sous la forme de tourbillons hélicoïdaux de signe alterné, qui s'enroulent enfin en pelures hélicoïdales, ce qui est favorable à une dissipation ultérieure rapide. L'aspect conique vient de la perspective géométrique.